

Étude # 23

LOI DE SOCIÉTÉ.

Nécessité de la vie sociale.

La vie vient de Dieu et appartient à Dieu, car la vie est la présence de Dieu de toute part. Dieu a créé la vie de telle forme que tout en elle marchera selon la Loi d'Évolution. (BARCELLOS, Walter. *Sexe et Évolution.*) La loi d'évolution établit que la vie sociale est nécessaire parce que (...) *L'homme doit progresser ; seul, il ne le peut pas, parce qu'il n'a pas toutes les facultés ; il lui faut le contact des autres hommes. Dans l'isolement, il s'abrutit et s'étiole.*

La vie sociale fait partie de la loi naturelle, car Dieu (...) *a fait l'homme pour vivre en société. Dieu n'a pas donné inutilement à l'homme la parole et toutes les autres facultés nécessaires à la vie de relation.* L'isolement est contraire à la loi de la nature, (...) *puisque les hommes cherchent la société par instinct et qu'ils doivent tous concourir au progrès en s'aidant mutuellement.* (KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits.*)

Grâce à l'apprentissage développé au long du temps, et en raison du dynamisme de l'existence actuelle sur Terre, les anciennes tendances à l'isolationnisme diminuent – tendances courantes parmi les religieux et philosophes du passé -, que ce soit dans la solitude des régions désertiques ou montagneuses, vers où l'homme fuyait à la recherche de l'illumination spirituelle favorisée par les méditations, ou dans le silence des cloîtres et monastères que les pratiques religieuses imposaient comme moyen d'atteindre l'état de contemplation ou extase spirituelle. Ainsi, « nier le monde » selon le concept évangélique, ne signifie pas l'abandonner, mais plutôt créer de nouvelles conditions pour une vie plus solidaire, capables de modifier les structures et les comportements égoïstes, engendrant des ressources qui transforment l'habitation terrestre en abri d'espoir, de paix et de fraternité, à l'image du « royaume des cieux » dont parlait Jésus.

Cependant, il faut remarquer qu'il existe des êtres humains qui fuient les plaisirs et les commodités du monde, non pas pour vivre isolés, mais pour secourir les nécessiteux. *Ceux-là s'élèvent en s'abaissant. Ils ont le double mérite de se placer au-dessus des jouissances matérielles, et de faire le bien par l'accomplissement de la loi du travail.* (KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits.*) L'histoire de l'humanité donne des exemples d'hommes et de femmes remarquables qui se sont mis en évidence dans le domaine du savoir religieux ou scientifique. Ces personnes, vivant une existence de simplicité et de renoncement aux confort offerts par la société, ont choisi de faire quelque chose au bénéfice du prochain.

Il faut élargir notre vision de la vie sur la Terre, et comprendre que *la vie est une grande réalisation de la solidarité humaine.* (CASTRO, Almerindo Martins. *Le Martyre des Suicidés.*) Ainsi, l'existence terrestre (...) *est une école, un moyen d'éducation et de perfectionnement par le travail, l'étude, la souffrance.* (DENIS, Léon. *Après la Mort.*) Ainsi, (...) *nul homme n'a des facultés complètes ; par l'union sociale ils se complètent les uns par les autres pour assurer leur bien-être et progresser ; c'est pourquoi, ayant besoin les uns des autres, ils sont faits pour vivre en société et non isolés.* Ces orientations spiritistes, fondées sur les explications évangéliques, démontrent que la vie sociale doit être caractérisée par un climat de coexistence fraternelle, d'entraide et d'assistance mutuelle, diminuant les difficultés et les problèmes quotidiens. Le Spiritisme nous explique aussi que dans les rapports sociaux humains, l'homme doit faire le bien, (...) *comme ce doit être, et comme c'est le seul but de la vie (...).* Ainsi, (...) *il peut empêcher le mal, surtout celui qui pourrait contribuer à un mal plus grand.* (KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits.*)

Les rapports humains équilibrés nous imposent des règles de vie sociale, qui doivent nécessairement encourager l'acquisition de valeurs morales, car le (...) *monde, aussi pénible soit-il, représente pour notre esprit l'école de la perfection, dont nous bénissons les instruments correctifs un jour. Les compagnons du quotidien qui l'habitent, avec nous, aussi ingrats et impassibles qu'ils soient, sont nos occasions de matérialisation du bien, des ressources pour notre amélioration et notre rédemption, et qui, bien mises à profit par notre effort, peuvent nous transformer en héros.*

Il n'y a pas de place pour l'homme en-dehors de la société où il vit. Si, indubitablement, seul notre travail collectif peut agrandir ou détruire l'organisme social, seul l'organisme social peut nous rendre individuellement grands ou misérables. (XAVIER, Francisco Cândido. *Roteiro*. Par l'Esprit Emmanuel.)

Vie en famille et liens de parenté.

Chez l'homme (...) *il y a autre chose que des besoins physiques : il y a la nécessité du progrès ; les liens sociaux sont nécessaires au progrès, et les liens de famille resserrent les liens sociaux : voilà pourquoi les liens de famille sont une loi de nature. Dieu a voulu que les hommes apprennent ainsi à s'aimer comme des frères.* (KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*.) La famille est donc (...) *une institution divine dont le but principal consiste à ressermer les liens sociaux, occasionnant un meilleur moyen pour apprendre à nous aimer comme des frères.* (CALLIGARIS, Rodolfo. *As leis Morais*. (A Familia).) Dans ce sens, le relâchement des liens de famille représente une pratique antinaturelle, une (...) *recrudescence d'égoïsme.* (KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*.)

Parmi toutes les associations terrestres (...) aucune n'est certainement plus importante par sa fonction éducatrice et régénératrice : la constitution de la famille. C'est de cette association, où deux êtres s'unissent en répondant aux liens d'affection, que naît le foyer, garantissant les bases de la civilisation. Par le couple ainsi formé, se réalise le principe de la réincarnation, selon les Lois Divines, permettant le travail exécutif des programmes supérieurs d'action du Monde Spirituel.

On comprend facilement que c'est ainsi que nous, esprits éternels répondant aux impositions du progrès, nous relayons dans l'arène du monde, tantôt dans le rôle de parents, tantôt de fils, apprenant peu à peu, dans le corps physique, les leçons profondes de l'amour, qui nous transportera, un jour, définitivement, de la Terre vers les Cieux. (XAVIER, Francisco Cândido. *Vida e Sexo*. Par l'Esprit Emmanuel.)

La (...) *famille représente génériquement le clan social ou de syntonie par identité qui réunit des spécimens d'une même classification. Juridiquement, la famille découle de l'union de deux êtres qui s'élisent pour une vie en commun, au moyen d'un contrat, donnant origine à la progéniture de la même espèce. (...) La famille a ses propres lois, qui consolident les règles du bon comportement dans un respect éthique et réciproque entre ses membres, favorable à la parfaite harmonie qui doit régner sous le même toit où s'abritent ceux qui s'unissent. (...) Mais le foyer ne peut être conçu uniquement comme l'édification matérielle, capable d'offrir la sécurité et la paix à ceux qui s'y abritent.* (FRANCO, Divaldo Pereira. *Estudos Espiritas*. Par l'Esprit Joanna de Angelis.)

Habituellement, mais pas toujours, c'est nous-mêmes qui planifions la formation de la famille, avant de nous réincarner, soutenus et supervisés par des instructeurs méritoires, à l'image de la maison que nous érigeons sur terre avec l'aide d'architectes et d'artisans compétents. Souvent, nous appelons à nous d'anciens compagnons d'aventures malheureuses, programmant leur retour dans notre milieu familial, en leur promettant le secours et l'occasion de leur redonner

l'espoir d'élévation et de rachat, de perfectionnement et d'amélioration. (XAVIER, Francisco Cândido. *Vida e Sexo*. Par l'Esprit Emmanuel.)

Cependant, il est important de considérer, que (...) *les véritables liens de famille ne sont donc pas ceux de la consanguinité, mais ceux de la sympathie et de la communion de pensées qui unissent les Esprits avant, pendant et après leur incarnation. D'où il suit que deux êtres issus de pères différents peuvent être plus frères par l'Esprit que s'ils l'étaient par le sang ; ils peuvent s'attirer, se rechercher, se plaire ensemble, tandis que deux frères consanguins peuvent se repousser, ainsi qu'on le voit tous les jours ; problème moral que le spiritisme seul pouvait résoudre par la pluralité des existences. Il y a donc deux sortes de familles : les familles par les liens spirituels, et les familles par les liens corporels ; les premières, durables, se fortifient par l'épuration, et se perpétuent dans le monde des Esprits, à travers les diverses migrations de l'âme ; les secondes, fragiles comme la matière, s'éteignent avec le temps et souvent se dissolvent moralement dès la vie actuelle.* (KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*.)

Par l'intermédiaire de la paternité et de la maternité, l'homme et la femme acquièrent de plus amples crédits de la Vie Supérieure. (...) Les enfants sont les liens d'amour conscient qui favorisent leur protection plus étendue du Monde Supérieur, car nous appartenons tous à des groupes similaires.

La parenté sur Terre est le filtre de la famille spirituelle qui siège au-delà de l'existence physique, en maintenant les liens préexistants entre ceux qui en partagent le climat. Enracinée dans les vies passées de tous ceux qui la composent, la famille terrestre est ainsi formée d'agents divers, car des affections et des désaffections, des amis et des ennemis s'y retrouvent, pour les ajustements et réajustements indispensables, devant les lois du destin. (XAVIER, Francisco Cândido. *Vida e Sexo*. Par l'Esprit Emmanuel.)

Les Esprits que la similitude des goûts, l'identité du progrès moral et l'affection portent à se réunir, forment des familles ; ces mêmes Esprits, dans leurs migrations terrestres, se recherchent pour se grouper comme ils le font dans l'espace ; de là naissent les familles unies et homogènes ; et si, dans leurs pérégrinations, ils sont momentanément séparés, ils se retrouvent plus tard, heureux de leurs nouveaux progrès. Mais comme ils ne doivent pas travailler seulement pour eux, Dieu permet que des Esprits moins avancés viennent s'incarner parmi eux pour y puiser des conseils et de bons exemples dans l'intérêt de leur avancement ; ils y causent parfois du trouble, mais là est l'épreuve, là est la tâche. (KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*.)

De nos jours, devant la précipitation des concepts qui généralisent dans la vulgarité les valeurs éthiques, nous avons l'impression qu'une rude menace plane sur la stabilité de la famille. Mais plus que jamais, l'ensemble domestique doit s'imposer pour sa survie, au bénéfice de la souveraineté de l'Humanité. (FRANCO, Divaldo Pereira. *Estudos Espiritas*. Par l'Esprit Joanna de Angelis.)
Actuellement, dans la phase d'étalonnage des valeurs morales que traverse l'Humanité, on entend souvent la voix de l'immaturité et du pessimisme qui annonce l'extinction de la famille. Cependant, tranquillisons (...) *nos cœurs, car la famille n'est pas en extinction, mais dans un processus de transformation. La vulnérabilité du bébé humain et sa dépendance aux soins d'un adulte sont de forts indices du fait que la famille est une nécessité psychophysique de l'homme, et il sera donc difficile d'imaginer un système social sans cette institution de base. Le fait que l'institution familiale soit une nécessité pour l'homme ne signifie pas, pour autant, qu'elle soit immuable. La famille a déjà beaucoup changé depuis la phase de la société à prédominance agricole jusqu'à nos jours. Nous assistons à une nouvelle transformation. Tout changement occasionne un moment de désorganisation, et c'est peut-être de là qu'a surgi l'idée que la*

famille est en train de s'écrouler, de se désorganiser, de s'éteindre.

Quelques personnes se sentent si troublées par ce désordre transitoire, qu'elles s'accrochent à un mode de vie déjà dépassé, dans la tentative de préserver des valeurs décadentes, croyant ainsi défendre les intérêts de la collectivité. D'autres profitent de l'occasion pour laisser libre cours à leurs impulsions déséquilibrées. Cependant, l'individu qui voit le panorama social d'un point de vue plus élevé, qui a développé la capacité de penser avec discernement, peut distinguer plus facilement les valeurs à préserver, et les séparer de celles à écarter, contribuant ainsi à la consolidation du progrès. (SOUZA, Dalva Silva. Os Caminhos do Amor. Item : A familia nos tempos modernos.)